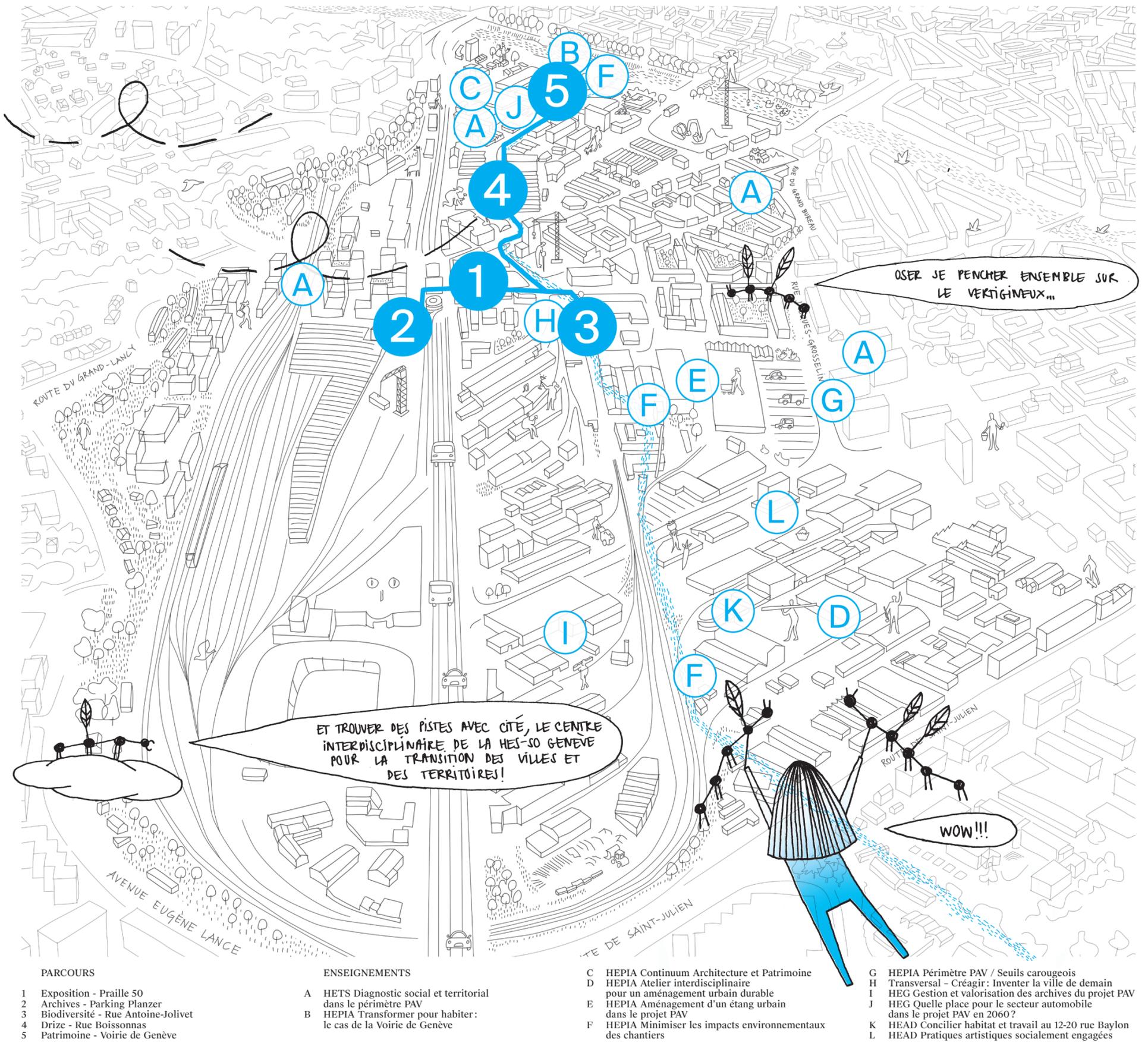


Quartiers en chantier

Un journal pour en savoir plus sur les travaux des étudiant-e-x-s de la HES-SO Genève sur le projet Praille Acacias Vernets (PAV)

Été 2025 N°2



PARCOURS

- 1 Exposition - Praille 50
- 2 Archives - Parking Planzer
- 3 Biodiversité - Rue Antoine-Jolivet
- 4 Drize - Rue Boissonnas
- 5 Patrimoine - Voirie de Genève

ENSEIGNEMENTS

- A HETS Diagnostic social et territorial dans le périmètre PAV
- B HEPIA Transformer pour habiter: le cas de la Voirie de Genève

- C HEPIA Continuum Architecture et Patrimoine
- D HEPIA Atelier interdisciplinaire pour un aménagement urbain durable
- E HEPIA Aménagement d'un étang urbain dans le projet PAV
- F HEPIA Minimiser les impacts environnementaux des chantiers

- G HEPIA Périmètre PAV / Seuils carougéois
- H Transversal - Créagir: Inventer la ville de demain
- I HEG Gestion et valorisation des archives du projet PAV
- J HEG Quelle place pour le secteur automobile dans le projet PAV en 2060?
- K HEAD Concilier habitat et travail au 12-20 rue Baylon
- L HEAD Pratiques artistiques socialement engagées

Croiser les regards et les disciplines

Quartiers en chantier en deux mots

Quartiers en chantier, c'est une idée originale et un pari ambitieux qui propose de réunir les six hautes écoles genevoises (HEPIA, HEG, HEAD, HEM, HEdS, HETS) et leurs étudiant-e-x-s pour travailler sur l'un des plus grands chantiers à ciel ouvert d'Europe: le projet urbain Praille Acacias Vernets (PAV). Durant 18 mois, plus de 300 designers, artistes, travailleur-euse-x-s sociaux, architectes, économistes, nutritionnistes, ingénieur-e-x-s ou encore paysagistes en formation s'intéressent à ce projet de transformation urbaine et aux questions qu'il soulève. Des résidences pour les jeunes diplômé-e-x-s et des projets de recherche interdisciplinaires complètent cette grande enquête étudiante. Le programme est également ponctué par plusieurs « Voyages », des événements visant à faire découvrir au public les visions des jeunes professionnel-le-x-s de demain sur ce bout de ville en transformation pour les cinquante années à venir.

Deuxième escale réussie pour Quartiers en chantier

Le deuxième Voyage de Quartiers en chantier s'est tenu les 21-22 mai 2025 dans le cadre du Festival Explore Demain. Lors de cet événement, le public a pu s'immerger dans une exposition des projets développés par les étudiant-e-x-s lors du semestre d'automne 2024. L'exposition était située au cœur du périmètre en chantier, dans les bureaux d'une entreprise ayant déjà déménagé - un lieu en transition, décor parfait pour réfléchir ensemble aux changements en cours. A partir des éléments exposés, les étudiant-e-x-s ont eu l'occasion d'interpeller les professionnel-le-x-s des communes et du canton, et de dialoguer avec le public. Une visite guidée de l'exposition, des ateliers d'écriture et un parcours commenté dans le périmètre PAV ont également rythmé cette journée. L'ensemble de l'événement était gratuit et ouvert à tou-te-x-s.

L'exposition du deuxième Voyage: explorer collectivement le PAV

A l'image des filières de la HES-SO Genève, les thématiques évoquées par les projets de l'exposition étaient multiples: des étangs urbains aux lisières entre anciens et nouveaux quartiers, de la conservation d'archives photographiques à la politique de cohésion sociale, de la transformation du patrimoine architectural industriel à la remise à ciel ouvert d'une rivière enfouie, de l'avenir des concessionnaires automobiles aux pratiques artistiques socialement engagées. L'exposition mobilisait différents formats: des podcasts pour porter la parole des habitant-e-x-s des quartiers, une imposante maquette d'ateliers industriels reconvertis, un film d'animation pour imaginer la transformation de MParc en étang, un jeu mettant en scène les archives des chantiers genevois ou encore une publication géante documentant différentes études urbaines. Plutôt que de fournir une image figée de ce que seront les futurs quartiers dans trente

ans, la multiplicité des démarches témoignait d'un foisonnement de réflexions et de collaborations. Dans son ensemble, l'exposition soulignait l'importance de croiser les regards et de renforcer le dialogue entre disciplines pour penser la transformation de la ville et son devenir.

Vous découvrirez dans les pages suivantes les thématiques explorées lors de ce rendez-vous, ainsi que les témoignages de plusieurs intervenant-e-x-s ayant partagé leur vision des changements à venir dans notre ville.

Ne manquez pas le troisième voyage qui aura lieu le 14 octobre 2025 lors des Rendez-vous de l'urbanisme! Si vous souhaitez en savoir plus n'hésitez pas à écrire à:

info-cite.hes@hesge.ch

Une enquête sur Pont-Rouge

« Le but, c'est d'ouvrir encore plus de discussions, d'aller parler avec le plus de gens possible. Ce projet PAV, c'est l'occasion rêvée d'aller chercher le plus possible de démocratie, le plus possible de mouvement chez les gens. »

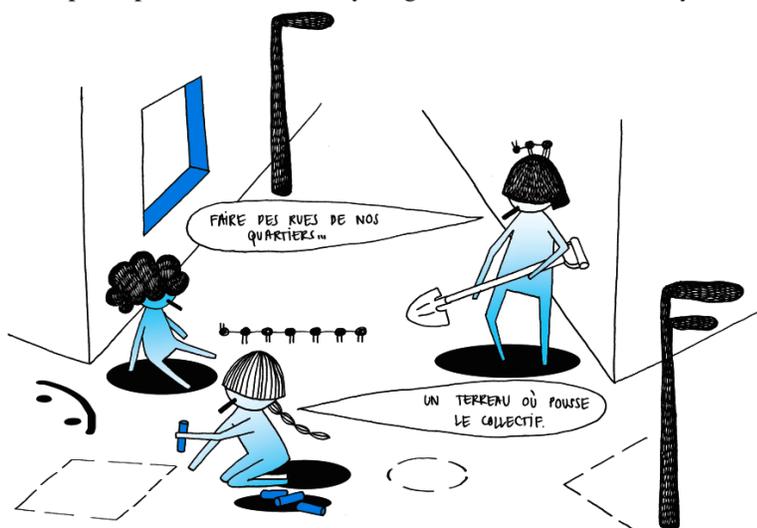
Yohan Raboud, étudiant HETS

Dans le cadre de leurs études à la HETS, Yohan Raboud, Thomas Thurnherr et Tobias Dorsaz ont réalisé une enquête sociale territoriale sur le récent quartier de Pont-Rouge, situé sur la commune de Lancy et dont les premier·ère·x·s habitant·e·x·s sont arrivé·e·x·s à partir de 2020. Les trois étudiants sont allés à leur rencontre pour comprendre leur ressenti; une expérience qui les a amenés à se questionner sur leur rôle de travailleurs sociaux dans ces nouveaux quartiers.

Ils ont constaté que Pont-Rouge est avant tout conçu selon des logiques d'aménagement fonctionnelles et qu'il manque de possibilités d'appropriation par les personnes qui y vivent. Une coordination de quartier a été mise en place par la ville de Lancy

mais les étudiants s'interrogent: pourquoi, aujourd'hui, dans les nouveaux quartiers doit-on mettre en place des dispositifs d'accompagnement social? Pourquoi doit-on organiser la participation des habitant·e·x·s à la vie de leur propre quartier? Ne pourrait-elle pas émerger par elle-même? Comment laisse-t-on du pouvoir d'agir aux citoyen·ne·x·s dans des quartiers où tout est prévu à l'avance?

Lors de la visite guidée de l'exposition Quartiers en chantier, ils adressent ces questions à deux représentant·e·x·s institutionnels: Alberic Hopf, attaché de direction à la Direction PAV du département du territoire, et Alicia Riondel-Carrard, adjointe du chef de service des affaires sociales et du logement de la Ville de Lancy.



Quel rôle pour le travail social dans le périmètre PAV ?

La volonté de l'État et des communes est de favoriser la mixité sociale dans les nouveaux quartiers. Pour Alicia Riondel, les institutions de travail social ont donc pour rôle d'articuler le vivre-ensemble entre des populations issues de différents milieux. L'adjointe précise que l'espace de quartier de Pont-Rouge n'est pas uniquement une initiative communale: c'est une habitante concernée par le vivre-ensemble à Pont-Rouge qui a sollicité Lancy pour la création de celui-ci. Elle pointe également le fait que, de manière générale, les citoyen·ne·x·s s'engagent de moins en moins dans la vie de leur quartier. C'est pourquoi « on estime qu'il y a un rôle de l'administration publique, de pouvoir aider, encourager, mais pas faire à la place de ».

Alberic Hopf quant à lui met en lumière les difficultés pour penser l'animation sociale dans les nouveaux quartiers. D'une part, le projet d'urbanisme nécessite un temps long, « de 10 à 15 ans pour un bout de quartier », une temporalité durant laquelle les besoins évoluent. D'autre part, établir un diagnostic social est complexe puisqu'on ne sait pas à qui on s'adresse. Les habitant·e·x·s des futurs quartiers ne sont pas encore sur place et le quartier se construit sans leur présence.

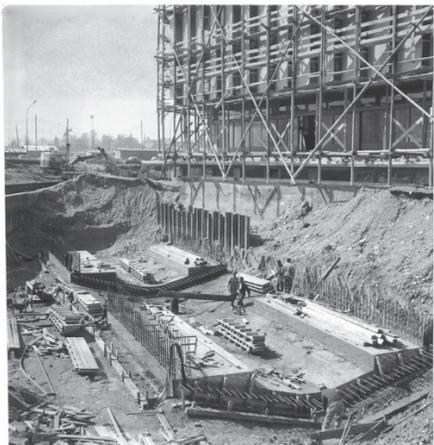
Interdisciplinarité et pouvoir d'agir

« On peut faire ce qu'on veut, prévoir et planifier autant qu'on veut, les gens ne s'insèrent pas dans les cases qu'on leur a données. »

Thomas Thurnherr, étudiant HETS

Les participant·e·x·s à la conversation s'accordent sur une piste: penser les quartiers en interdisciplinarité. En croisant les points de vue - par exemple celui du travail social et de l'urbanisme - il serait possible d'imaginer des espaces aux usages ouverts, que les futur·e·x·s habitant·e·x·s pourraient s'approprier selon leurs besoins. Alicia Riondel nuance toutefois: on ne peut pas livrer entièrement l'espace public à l'initiative spontanée des habitant·e·x·s, car il doit aussi répondre à l'intérêt collectif. Mais en anticipant et en créant des espaces de dialogue, il devient possible d'imaginer des lieux où le collectif peut se construire graduellement, et de préserver le pouvoir d'agir des habitant·e·x·s, une dimension présentée comme cruciale par les étudiants.

Mémoire collective et nouveaux récits urbains



Fondation Autrefois Genève



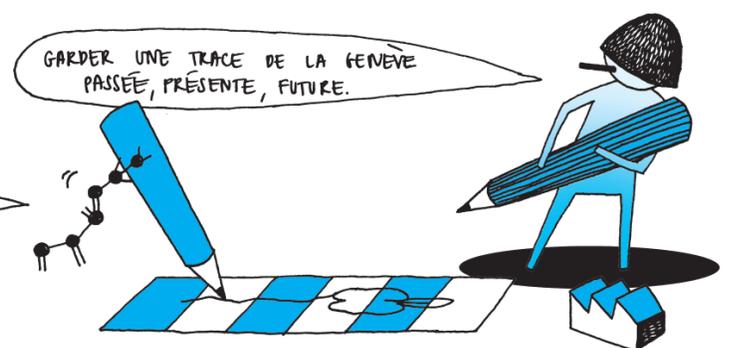
Fondation Autrefois Genève

Valoriser les archives du projet PAV

La Fondation Autrefois Genève gère plus de 360 images révélant l'histoire des chantiers ayant pris place dans la zone industrielle historique Praille-Acacias, la plus ancienne datant de 1960. Ces images sont particulièrement évocatrices, et témoignent de façon saisissante du travail accompli pour façonner la Genève et le périmètre PAV que nous connaissons aujourd'hui. CITÉ a donc proposé à la filière Information Science de la HEG d'en présenter une sélection de manière évocatrice lors du deuxième Voyage. Au cours de la première étape du parcours de l'après-midi, les participant·e·x·s à la journée, réuni·e·x·s sur le parking de l'entreprise Planzer, contemplent des images historiques en grand format choisies par les étudiantes HEG Séverine Moy et Catherine Vaglica. Ces images sont accrochées au grillage et laissent transparaître derrière elles le va-et-vient des camions. Les discussions s'activent entre passé, présent et futur.

La FTI, acteur historique du secteur

Ces archives appartiennent à la Fondation pour les terrains industriels de Genève (FTI), fondation représentée lors du parcours par l'urbaniste Maxime Shabi. Celui-ci raconte que la FTI, un acteur-clé du projet PAV, a été créée le 1er janvier 1960 sous le nom de FIPA (Fondation des terrains industriels Praille et Acacias) afin de coordonner l'aménagement de la zone industrielle Praille Acacias Vernets, alors en cours de développement. Pour prévenir toute spéculation foncière, elle conserve la maîtrise des terrains et accorde aux entreprises des droits de superficie de longue durée (de 60 à 80 ans), garantissant ainsi leur stabilité. Aujourd'hui, dans le cadre de la transformation urbaine du périmètre PAV, les industries cèderont progressivement leur place à de nouveaux quartiers résidentiels. Dans ce contexte, l'une des missions essentielles de la FTI est d'accompagner cette transition en aidant les entreprises concernées à se relocaliser.



Des archives pour fédérer

Le projet PAV est d'une telle envergure qu'il est indispensable de fédérer la population autour de cette transformation, sans quoi elle ne pourra aboutir à une appropriation qualitative du projet et à des quartiers vivants. La concertation occupe ainsi une place centrale, et les archives, encore peu exploitées à ce jour, pourraient jouer un rôle déterminant dans la construction de récits collectifs partagés. Les propositions imaginées pour l'exposition Quartiers en chantier par Séverine Moy et Catherine

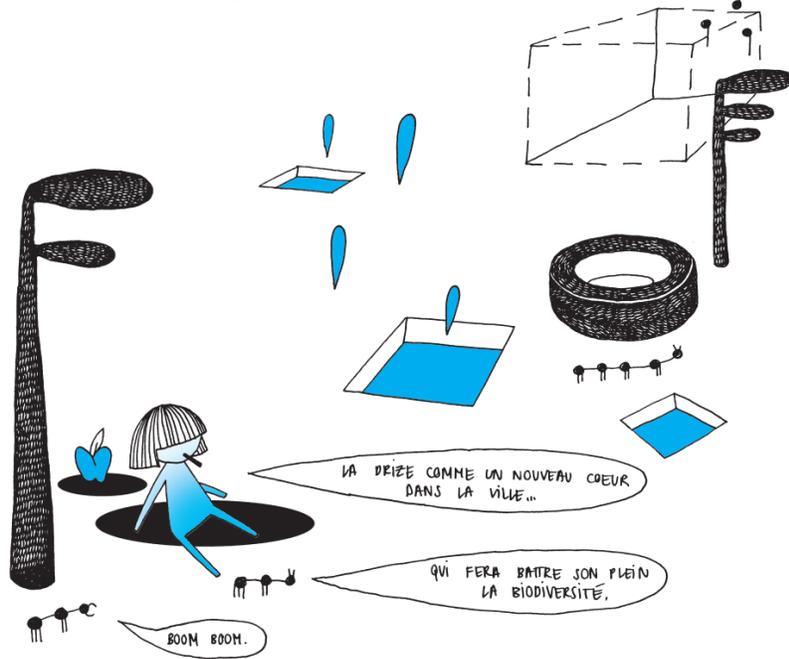
Vaglica illustrent ce potentiel. Elles ont conçu un jeu basé sur une photographie aérienne de 1963, invitant le public à y localiser des bâtiments construits après cette date, ainsi qu'une publication mettant en regard des images d'archives et des clichés actuels. Pendant la visite de l'exposition, ces deux dispositifs favorisent l'émergence de discussions portant à la fois sur l'histoire du bâti genevois, son avenir planifié et nos attachements affectifs singuliers à ces structures.

« Les archives, c'est toute l'identité de la fondation et même plus, c'est vraiment la mémoire collective. » Maxime Shabi, urbaniste pôle aménagement FTI



La Drize au cœur des enseignements

L'une des actions emblématiques du projet PAV est la remise à ciel ouvert de la rivière Drize, aujourd'hui canalisée et enfouie sous la route des Jeunes. Cette opération est liée à de nombreuses autres : développement de la biodiversité locale, création d'espaces de loisirs, aménagement de cheminements pour la mobilité douce, entre autres. En raison de sa complexité, elle nécessite une approche interdisciplinaire. C'est pourquoi plusieurs enseignements, mêlant différentes filières et écoles, s'en sont emparés. Lors du parcours de l'après-midi, deux de ces enseignements font l'objet d'une étape : un atelier d'HEPIA regroupant architecture du paysage, gestion de la nature et agronomie, et l'enseignement inter-écoles Créagir, ouvert aux étudiant-e-x-s des six hautes écoles genevoises et porté par CITÉ.



La valeur du regard des jeunes professionnel-le-x-s...

« Ce sont elles et eux qui auront le plus d'expérience sur ce qu'est la nature en ville par rapport à des professionnel-le-x-s de l'aménagement qui sont sur le terrain depuis 20 ou 30 ans et qui ne prennent pas en considération, justement, le milieu naturel. »

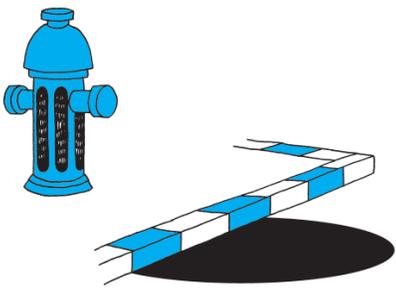
Véronique Guiné, professeure HEPIA

Véronique Guiné accueille le groupe dans la végétation en bord de rails pour un échange. A l'HEPIA, elle conduit un enseignement sur la nature en ville et un autre sur le chantier de renaturation de la Drize. Afin de contrer les idées reçues des étudiant-e-x-s sur le peu d'importance des enjeux de nature en ville en comparaison de ceux liés aux espaces ruraux ou naturels, l'enseignante les invite à s'emparer de ce sujet en observant les pratiques dans leur commune, en développant leur regard critique et en proposant des actions concrètes aux institutions. Pour elle, il est crucial que

ces jeunes professionnel-le-x-s soient formé-e-x-s aux enjeux spécifiques de nature en ville. Emilie Sandoz, enseignante en gestion de la nature, explicite cette spécificité : les projets de nature en ville doivent trouver un bon équilibre entre interventionnisme et laissez-faire, afin d'organiser la coexistence entre dynamiques urbaines, sociales et naturelles. Les deux enseignant-e-x-s cherchent à introduire les jeunes professionnel-le-x-s à l'interdisciplinarité, à la remise en question des normes, et aux nouvelles pratiques.

...sur la remise à ciel ouvert de la Drize

Au sujet de la nature en ville, les étudiant-e-x-s n'ont pas uniquement des solutions techniques à apporter. Ils et elles se saisissent également de projets de renaturation tel celui de la Drize pour susciter du dialogue autour des projets d'urbanisme. L'arrêt suivant du parcours sur le trajet de la future Drize à ciel ouvert permet de présenter au public l'enseignement inter-écoles Créagir. Dans le cadre de ce cours, Bogdan Belskii (HEPIA), Randy Faniryjay (HETS), Leo Gervasoni (HEPIA) et Léonie Schwab (HEdS) ont imaginé des « anomalies urbaines ». Dans leur projet, ces installations poétiques, à la fois visuelles et sensorielles, sont imaginées pour être installées au fil de la future rivière afin de susciter réflexions, conversations et prise de conscience collective. Les étudiant-e-x-s évoquent un exemple : l'une des anomalies est une voiture envahie par la végétation. L'irruption de la verdure dans une zone bétonnée vise à surprendre les passant-e-x-s, et à les amener à s'intéresser aux espaces publics et naturels développés aujourd'hui : une manière originale et efficace de communiquer sur les transformations urbaines, et d'activer l'imagination autour de la présence de la nature dans nos villes.



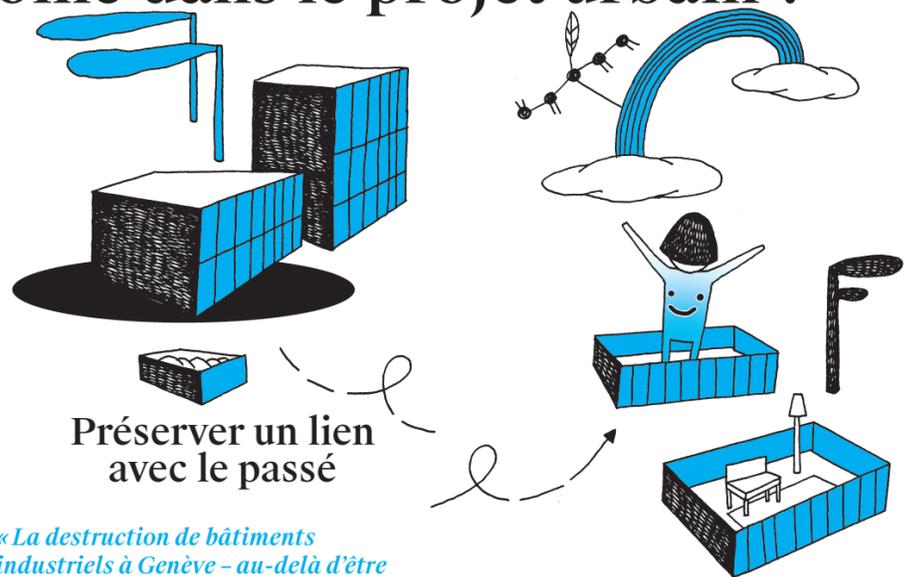
5 Quel rôle pour le patrimoine dans le projet urbain ?

Du patrimoine industriel au logement

La journée se termine à la Voirie de Genève, rue François Dussaud 10, où des étudiant-e-x-s en architecture de l'HEPIA présentent leurs projets de reconversion de ce bâtiment industriel - datant de 1967 - en habitat. Cet exercice architectural soulève des questions fondamentales : comment transformer cet héritage bâti en un cadre de vie adapté aux enjeux sociaux et environnementaux contemporains ? Quelles sont les spécificités architecturales à conserver, et que peut-on modifier ? Et qu'est-ce que ces choix racontent de notre rapport au passé ? Les projets exposés optent chacun pour des stratégies profondément différentes en termes d'articulation entre patrimoine bâti et nouveaux usages, offrant ainsi matière à comparer pour envisager collectivement des futurs possibles. Les maquettes des projets, exposées sur une longue table dans la cour, permettent de plonger collectivement dans les espaces imaginés.

Le site de la Voirie aujourd'hui

Actuellement, quelles activités abritent ces trois bâtiments de plus de 7000 m² ? Jean-Marc Robbiani, le délégué à l'information et la communication de la Voirie de Genève, nous explique que le lieu centralise tous les matériaux et véhicules en lien avec l'entretien de l'espace routier, des camions poubelles au matériel de fête, des cureuses d'égouts aux balayuses... jusqu'au corbillards. Y ont aussi leur base de nombreuses équipes techniques, notamment les employé-e-x-s du garage municipal gérant l'entretien des véhicules de la municipalité, les équipes du génie civil ou encore celles du traçage routier. Ces équipes apprécient la localisation actuelle de la Voirie, à la limite entre le centre-ville et la zone industrielle, en proximité des citoyen-ne-x-s qui viennent se renseigner sur place et des entreprises des environs. Mais certains besoins des services ne peuvent plus être accueillis dans ces lieux, et la Ville de Genève cherche un nouveau site, qui reste à déterminer. Les services, qui savent qu'un déménagement est envisagé, espèrent conserver cette proximité avec les habitant-e-x-s dans le futur site.



Préserver un lien avec le passé

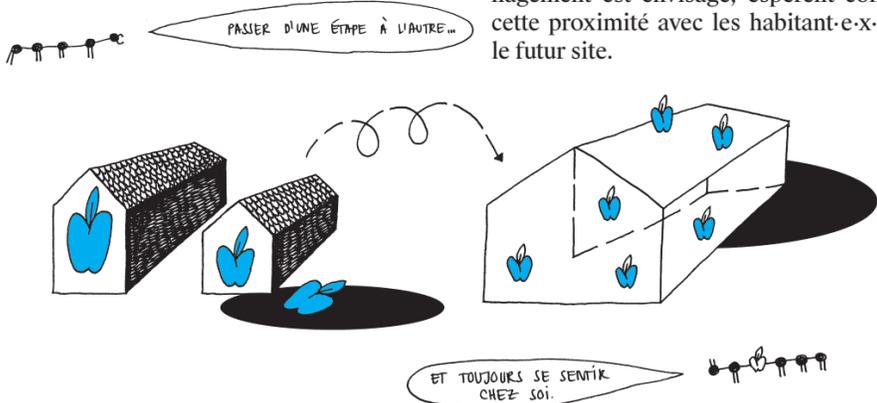
« La destruction de bâtiments industriels à Genève – au-delà d'être une perte culturelle importante – est une opportunité manquée de développer la ville en continuité avec son passé ! »

Thierry Buache, architecte

Thierry Buache, architecte et co-fondateur du bureau Sujets Objets/, est particulièrement intéressé aux questions de conservations patrimoniales. L'architecte, qui a notamment mené une étude sur le potentiel de reconversion du site de la voirie, le rappelle d'emblée : préserver le patrimoine est essentiel. Cela permet de conserver les traces de l'histoire d'une ville, de limiter l'empreinte carbone, mais aussi d'expérimenter et de concevoir de nouvelles typologies architecturales dans le travail de transformation du bâti existant. Sonia Hamsag, l'une des étudiantes venues présenter son projet, abonde également dans ce sens. Pour elle, il est indispensable que les nouveaux quartiers soient vivants, et le meilleur moyen d'y parvenir est de conserver une partie du patrimoine existant. Cela permet aux habitant-e-x-s de se sentir véritablement chez elles et eux, en maintenant un lien tangible avec le passé.

Défis et potentiels de la reconversion

Pour Thierry, les bâtiments de la Voirie recèlent un potentiel gigantesque : une surface couverte de 6'500 m², avec des portées de plus de 20 mètres ; de quoi stimuler l'imagination des architectes ! D'immenses surfaces au sous-sol actuellement utilisées comme stockage pourraient également laisser la place à d'autres activités. Si ces milliers de m² à disposition font rêver à Genève, ils représentent aussi un véritable défi à transformer car il s'agit d'un bâtiment à forte valeur patrimoniale qui est, de fait, « un peu hors normes et malheureusement aujourd'hui il y a trop peu la possibilité de questionner certaines normes ». Les cadres indispensables au projet ne devraient ici pas être appliqués de manière automatique. C'est précisément l'enjeu de la reconversion : pour préserver et valoriser l'existant, il faut prendre le temps d'observer, d'analyser et de concevoir autrement. Une démarche loin d'être évidente dans un projet de planification vaste comme celui du PAV.





RDV le 14 octobre 2025 pour le prochain voyage !

PAV, késako ?

Le périmètre Praille Acacias Vernets (PAV) - situé sur les communes de Genève, Lancy et Carouge - accueillera à terme 12'000 nouveaux logements et 6'000 nouveaux emplois. Actuellement occupée par des activités industrielles et économiques, cette zone amorce une régénération importante et progressive sur plusieurs décennies. Une fois achevée, elle devrait devenir un véritable centre-ville, mêlant espaces de vie et de travail, tout en intégrant des principes de durabilité et d'accessibilité.

Ce projet porté par le Canton et mené sur le long terme en collaboration avec les communes concernées, soulève des enjeux importants à plusieurs niveaux : sociaux, économiques, sanitaires, culturels, architecturaux ou environnementaux, qui sont abordés par le programme interdisciplinaire de la HES-SO Genève : Quartiers en chantier. Ce programme est réalisé en collaboration avec les trois entités qui pilotent le projet PAV - Direction PAV, Fondation PAV, Fondation pour les terrains industriels de Genève (FTI) - et la Ville de Carouge.

CITÉ

CITÉ = Centre interdisciplinaire pour la transition des villes et des territoires de la HES-SO Genève.

CITÉ, c'est une coordination inter-écoles unique au service des acteurs du territoire du Grand Genève. Sa mission est de faciliter et renforcer les collaborations entre les 6 hautes écoles spécialisées genevoises pour répondre aux enjeux et besoins de notre agglomération en transformation. CITÉ collabore avec un vaste réseau de partenaires, des représentant·e·x·s d'administrations publiques, de fondations, d'associations, ainsi que des mondes professionnels afin de travailler au plus près des attentes de la société et des défis de la transition.

Pour fêter ses 10 ans en 2025, CITÉ lance Quartiers en chantier !

La HES-SO Genève

La HES-SO Genève offre des formations tertiaires de niveau universitaire axées sur la pratique professionnelle. Elle est composée de :

- La Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture - HEPIA
- La Haute école de gestion - HEG
- La Haute école d'art et de design - HEAD
- La Haute école de musique - HEM
- La Haute école de santé - HedS
- La Haute école de travail social - HETS

Quartiers en chantier, des regards croisés

Quartiers en chantier entend participer à et enrichir les débats d'une agglomération en transition. Cela nécessite des approches interdisciplinaires et des regards multiples. C'est pourquoi de nombreuses personnes - professionnel·le·x·s, étudiant·e·x·s, chercheur·euse·x·s - issu·e·x·s de disciplines variées ont contribué à ce deuxième voyage, merci à elles et eux :

Bogdan Belskii - Étudiant HEPIA, Uka Blendi - Étudiant HEPIA, Magali Bossi - Collectif Ajar, Giulia Brena - Assistante HEPIA, Thierry Buache - architecte co-fondateur bureau Sujets Objets/, Esther Calame - Étudiante HEAD, Didier Challand - Professeur HEPIA, Emmanuel Chaze - Attaché de direction DPAV, Benjamin Cochez - Étudiant HEPIA, Yves Corminboeuf - Professeur HEAD, Vinh Dao - Directeur général FPAV, Tobias Dorsaz - Étudiant HETS, Lalie Drouard - Étudiante HEAD, Kim Ehrensperger - Chef de projet du département du territoire, Gloria Faniry Jay Randy - Étudiante Créagir, Fondation Autrefois Genève, Léo Gervasoni - Étudiant HEPIA, Véronique Guiné - Professeure HEPIA, Sonia Hamstag - Étudiante HEPIA, Alberic Hopf - Attaché de direction DPAV, Toyine Humair - Alumna HEAD,

Mauro Lorenzi - Chef de service Voirie de Genève, Loïc Mayer - Étudiant HEPIA, Giulietta Mottini - Collectif Ajar, Séverine Moy - Étudiante HEG, Guy Nicollier - Professeur HEPIA, Julie Pulfer - Étudiante HEAD, Yohan Raboud - Étudiant HETS, Alicia Riondel-Carrard - Adjointe du chef de service des affaires sociales et du logement de la Ville de Lancy, Jean-Marc Robbiani - Délégué à l'information et la communication de la voirie de Genève, Emilie Sandoz - Ingénieure HES en gestion de la nature, Léonie Schwab - Étudiante HEDS, Maxime Shabi - Urbaniste pôle aménagement FTI, Lidia Stanciu - Étudiante HEAD, Anastasia Tabandzelic - Étudiante HEPIA, Thomas Thurnherr - Étudiant HETS, Catherine Vaglica - Étudiante HEG, Manon Williams - Étudiante HEAD, Aline Yazgi - Responsable communication HES-SO Genève

Conception éditoriale et écriture des textes : CITÉ HES-SO Genève

Illustrations : Olive Reitz
 Photographies : Sigfredo Haro
 Design graphique : Clovis Duran
 Impression : Imprimerie Coprint
 Équipe CITÉ : Aurélie Dupuis, Simon Gaberell, Irène Gil Lopez, Carla Jaboyedoff, Raphaël Pieroni, Manon Thomas Pavlowsky